

„ tions qu'il avoit à S. M. Portugaile, en refusant
„ opiniâtement d'élever Mr. de Bichi à la Poup-
„ pre. Le Cardinal Albertoni lui repondit sur le
même ton : „ Votre Eminence s'exprime fort clai-
„ rement, mais si j'occupois le Trône de *Saint*
„ *Pierre*, je ferois enfermer au Château *St. Ange*
„ quiconque parleroit avec tant de liberte, ain-
„ qu'en arrêtant le scandale qu'ils donnent au Sa-
„ cré College, ils auroient à parler avec plus de
„ moderation & de retenue.

Tout cela n'avance pas la promotion de Mr. Bichi qui se tient toujours à *Li-bonne*, & à laquelle le Sacré College s'oppose de toutes ses forces, à moins que S. M. Portugaile ne reçoive le nouveau Nonce qui a été envoyé à sa Cour, & ne consente à faire les avances qu'on exige d'elle.

III. Dans la dernière Audience que donna le Pape au Chevalier de St. George, S. S. ayant fait beaucoup de caresses aux deux Princes ses fils qui l'accompagnoient, les regala de plusieurs bijoux, & offrit au Chevalier de le faire servir de ses Litières pendant son voyage. Le premier Octobre les deux jeunes Princes prirent les devans avec Milord Es Gouverneur de l'ainé, Madame son Epouse, plusieurs Seigneurs Anglois, & tous les Carrosses & équipages; & le 2. le Chevalier de St. George les suivit, & partit en Chaise de poste pour *Pologne*. Avant son départ il envoya ses deux fils à leur mere, pour prendre congé d'elle, & s'y rendit lui-même peu après, comme il s'avoit promis au Pape. La Princesse qui ne s'y attendoit pas, se jeta à genoux, lui baïsa la main, & lui demanda pardon; mais le Chevalier l'ayant embrassée, la releva, puis étant entré dans son Cabinet, il la pressa de l'accompagner à *Bologne*, lui promettant que les personnes qui avoient le malheur de lui

dé-